

7. **Amphidetus ovatus** LESKE.

Spatangus ovatus Leske *apud* Klein, p. 252, pl. XLIX, fig. 12-13. — Cailliaud, Cat. des Radiaires, etc... de la Loire-Inf., p. 18.

Echinocardium ovatum Dujardin et Hupé, Echin., p. 602.

Amphidetus ovatus Düben et Koren, Skand. Echin., p. 283.
— Sars, Norges Echin., p. 98.

Nous n'avons jamais recueilli cette espèce à la côte même dans les plus basses marées. Elle est assez commune, au contraire, sur les fonds de sable coquillier, entre 15 et 50 mètres de profondeur.

Fait intéressant à signaler, l'*A. ovatus* habite presque constamment en compagnie de l'*Amphioxus lanceolatus*.

8. **Amphidetus roseus** FORBES.

Amphidetus roseus Forbes, Brit. Starf., p. 194.

Beaucoup d'auteurs ne considèrent cette espèce que comme une variété de la précédente. Elle s'en distingue cependant assez nettement par sa forme plus allongée et moins élevée; par sa taille moindre, ainsi que par sa belle couleur d'un rose tendre.

Nous n'en avons trouvé qu'un seul exemplaire, dragué dans le chenal qui sépare Men-Cren de Men-Fall, sur un fond de vase argileuse, par 6 à 8 mètres de profondeur.

ECHINOCYAMUS LESKE.

9. **Echinocyamus pusillus** O. F. MULLER.

Spatangus pusillus O. F. Muller, Zool. Dan., pl. LXXXI, fig. 5-6.

Fibularia angulosa Lamarck, anim. sans vert., éd. 2, t. III, p. 301. — Cailliaud, Cat. des Radiaires, etc., de la Loire-Inf., p. 17.

Echinocyamus angulosus Düben et Koren, Skand. Echin., p. 279. — Sars, Norges Echin., p. 95.

Echinocyamus pusillus Forbes, Brit. Starf., p. 175. — Sars, Middel. Litt. Fauna, p. 126. — Dujardin et Hupé, Echin., p. 556. — Heller, Zooph. und Echin. des Adriat. Meeres, p. 66. — Fischer, Bryoz., Echin. et Foram. de la Gironde, p. 44.

Assez commun entre 15 et 48 mètres sur les fonds de sable coquillier.

Toutefois, c'est dans la vase verte argileuse, par 25 mètres de profondeur, au Nord de l'île Penfret (Voir la carte 8^e dragage du 27 août) que nous en avons recueilli le plus abondamment.

ORDO V.

HOLOTHURIDÆ AGASSIZ (1).

STICHOPUS BRANDT.

1. **Stichopus Selenkæ**. Th. BARROIS.

Cette belle espèce mesure de 20 à 25 centimètres de longueur et environ 4 centimètres de diamètre dans sa plus grande largeur. Sa couleur est d'un vert olive, légèrement brunâtre; l'alcool qui a contenu un *S. Selenkæ* prend une teinte verte très prononcée, tandis que l'animal devient d'un brun terreux.

La peau est épaisse, très solide; elle est remarquable par sa pauvreté excessive en pièces calcaires. Celles de la couche supérieure de la peau, ou couche pigmentaire, ont la forme d'un C largement ouvert, ou plutôt d'un croissant: elles sont rares (voyez pl. III, fig. 1). Les pièces les plus nombreuses sont les grandes plaques criblées (pl. III, fig. 2) qui se trouvent dans a

(1) Voyez les ouvrages suivants: Düben et Koren, *Om holothuriernas Hudskelett*, in: Kongl. Vetensk-Akad. Handl. f. 1848. — Selenka, *Beiträge zur Anat. und System. der Holothuriern*, Zeit. für Wiss. Zool. Bd. XVII, 1867. — Semper, *Reise im Archipel der Philippinen, Holothuriern*; 1868. — Marenzeller, *Kritik adriatischer Holothuriern*, 1874, et *Beiträge zur Holothuriern-Fauna des Mittelmeeres*, 1877.

couche sous-cuticulaire. On rencontre aussi dans cette même couche quelques pièces en forme de croix de St-André (pl. III, fig. 4) ou d'étoile à trois branches (pl. III, fig. 3), mais elles ne sont point communes.

La vésicule de Poli est simple, assez volumineuse, presque sphérique.

Le canal pierreux est très court, quelques millimètres à peine; il est également simple et pend librement dans la cavité du corps.

Le *Stichopus Selenkæ* ressemble beaucoup, comme couleur, comme taille et comme port, au *S. chloronotus* Brandt, qu'on trouve à Zanzibar et dans les îles Sandwich; toutefois, il s'en distingue nettement par ses pièces calcaires, sa vésicule de Poli et son canal pierreux.

Chez le *S. chloronotus*, en effet, la vésicule de Poli est ordinairement triple, tandis qu'elle est simple chez le *S. Selenkæ*. En outre, chez le *S. chloronotus*, le canal pierreux est terminé par trois à six canaux ramifiés, du tiers de la longueur de l'animal et pendant librement dans la cavité du corps: chez le *S. Selenkæ* le canal pierreux est simple et très court.

Nous avons dragué 5 exemplaires de ce nouveau *Stichopus*, sur des fonds rocheux, par des profondeurs variant entre 32 et 50 mètres; en voici, du reste, le détail;

- 1 exemplaire, 11° dragage du 28 août, 50 m.
- 1 exemplaire, 4° » du 29 août, 32 m.
- 1 exemplaire, 6° » » 32 m.
- 2 exemplaires, 10° » » 45 m.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M le professeur Selenka, d'Erlangen, dont les beaux travaux sur les Holothuries sont connus de tous les naturalistes. Non content de m'aider de ses conseils et de revoir les espèces nouvelles que je lui avais communiquées, M. Selenka m'a envoyé quelques croquis qui m'ont été du plus grand secours. Qu'il reçoive cette dédicace comme un témoignage de ma profonde et sincère reconnaissance.

HOLOTHURIA

2. *Holothuria Poli* Chiaje.

Holothuria Poli Delle Chiaje, Mem. sulla storia e notomia d. anim. senz. vert., Napoli 1823. vol. I, p. 80 et 112, pl. vi, fig. 1, pl. viii, fig. 7 et 8. — Selenka, Beit. z. Anat. der Holothurien, p. 324, pl. xviii, fig. 44-46. — Marenzeller, Kritik Adriat. Holoth., p. 316.

Holothuria tubulosa Blainville, manuel d'Actin., pl. xii, fig. 1 à 4. — Fischer, Bryoz., Echin. et Foram. de la Gironde, p. 45, et Beltremieux, faune de la Charente-Inf., p. 91. ? — Sars, Middel. Litt. fauna, p. 93, pl. ii, fig. 75-77.

Holothuria Stellati Sars, Middel. Litt. fauna, p. 150. — Heller, Zooph. und Echinod. des Adriat. Meeres, p. 73.

Assez rare: île Drèneç, île Cicogne (Glénans).

Cette espèce avait longtemps été confondue avec *Holothuria tubulosa*. Les travaux de Selenka et surtout de Marenzeller ont démontré qu'il y avait lieu de conserver l'espèce créée par Delle Chiaje.

Les *H. tubulosa* signalées à la Rochelle par M. Beltremieux et dans la Gironde par M. Fischer semblent avoir été déterminées d'après le type de Blainville: il faudrait donc les rapporter à la *H. Poli*. Il serait nécessaire toutefois d'examiner auparavant les pièces calcaires de ces exemplaires.

THYONIDIUM DUBEN ET KOREN.

3. *Thyonidium pellucidum* O. F. MULLER.

Holothuria pellucida O. F. Muller, Zool. Dan., pl. cxxxv, fig. 1.

Cucumaria hyalina Forbes, Brit. Starf., p. 221.

Thyonidium pellucidum Düben et Koren, Holoth. Hud-skelett, p. 217, pl. iv, fig. 15-17 et Skand. Echin., p. 303, pl. xi, fig. 57. — Dujardin et Hupé, Echin., p. 621. — Selenka. Beit. zur Anat. der Holoth., p. 345.

Thyonidium hyalinum Sars, Norges, Echin., p. 111.